

Typologies des élevages de bovins de race Borgou dans les élevages urbains et péri-urbains dans la zone soudanienne du Bénin

Typologies of Borgou breed cattle in urban and peri-urban farms in the Sudanian zone of Benin

YOUSSAO A.K.I. (1), SALIFOU C.F.A. (1), AHOUNOU G.S. (1), DOTCHE O.I. (1), ISSIFOU T.M. (1).

(1) Ecole Polytechnique d'Abomey-Calavi / Université d'Abomey-Calavi / 01 BP 2009 Cotonou.

INTRODUCTION

La race Borgou, occupe 51% du cheptel national bovin et est utilisée pour la traction, le lait et la viande (MAEP, 2007). Elle est utilisée massivement dans les élevages urbains et péri-urbains du Nord Bénin et est confronté à d'énormes difficultés : mauvaise exploitation des animaux, insuffisance de compétences dans les techniques d'élevage, non maîtrise des circuits de commercialisation des animaux et de leurs produits, etc. (Koutinhoun *et al.*, 2010, Youssao *et al.*, 2013). L'objectif de l'étude est de caractériser les types d'élevage de bovins de race Borgou pratiqués dans les zones urbaines et péri-urbaines au Nord Bénin en vue d'apporter des approches de solutions aux goulots d'étranglements qui limitent leur rentabilité.

1. MATERIEL ET METHODES

La collecte des données a été réalisée auprès de 148 éleveurs, de juin à décembre 2014, dans les Communes de Kèrou, Banikoara, Tchaourou, Parakou et Pèrèrè, toutes situées dans la zone soudanienne du Bénin. Les données collectées étaient axées sur le statut de l'éleveur, les objectifs de production, l'alimentation, le mode de reproduction, la conduite et l'exploitation des animaux, etc. Elles ont été analysées avec le logiciel SAS (2006). La procédure *Proc corresp* a été utilisée pour l'analyse factorielle des correspondances (AFC). Une classification ascendante hiérarchique sur la base des coordonnées des éleveurs sur les composantes de l'AFC les plus significatives a été ensuite réalisée.

2. RESULTATS

Trois axes ont été retenus pour l'interprétation des résultats de l'AFC ($\chi^2 = 1199,8$). Le premier axe factoriel concerne les éleveurs de Pèrèrè, de Banikoara et un groupe d'éleveurs de Tchaourou. Le second axe discrimine les éleveurs de Kèrou. Enfin, les éleveurs d'embouche de Parakou sont très bien représentés sur le troisième axe factoriel. Trois types d'élevages ont été identifiés.

Les élevages de type 1 se rencontrent dans les Communes de Pèrèrè, de Banikoara et chez un groupe d'éleveurs de Tchaourou (Tchaourou1). Ils sont des éleveurs professionnels ou des agriculteurs et font le plus souvent un élevage de prestige (pas d'investissement et la sortie des animaux se fait lorsque l'éleveur a besoin d'argent pour résoudre un problème ponctuel). Le commerce est une des activités secondaires. L'objectif de production est le lait pour l'autoconsommation et secondairement, la vente et la fabrication du fromage. Les vaches produisent en moyenne 1,5 litre de lait par jour. Le traitement des animaux malades se fait par le vétérinaire. Le suivi des animaux se fait par des employés à plein temps et le propriétaire s'en occupe à mi-temps. Ils sont le plus souvent des Peul ou des Gando.

Dans le type 2, les éleveurs de bovins de Kèrou et du second groupe d'éleveurs de Tchaourou (Tchaourou 2) sont des éleveurs professionnels et secondairement des agriculteurs. Ils vendent des animaux pendant les périodes de fête sur la base de leur embonpoint. Les propriétaires d'animaux se chargent du suivi à plein temps, leurs épouses, à mi-temps à Kèrou et à plein temps à Tchaourou 2. Ils sont pour la plupart

des Peul et vendent des bovins de boucherie, du lait et des animaux de trait. Ils produisent du fromage et consomment le lait provenant de leur exploitation. Les jeunes taurillons élevés en embouche herbagère sur pâturage naturel avec parfois une distribution de complément alimentaire, sont fréquemment rencontrés. Ils vendent les animaux à des moments propices pour avoir le maximum d'argent.

Le type 3 concerne les éleveurs de Parakou qui ont le commerce comme activité principale et secondairement, ils sont éleveurs ou bouchers. Ils élèvent des animaux d'embouche et par conséquent, ne produisent pas du lait, n'en vendent pas et ne le transforment pas. Leur but est de produire de la viande à travers l'engraissement des animaux. Ils sont Bariba ou Dendi.

3. DISCUSSION

La présente étude a révélé trois types d'élevages. Selon Perrot et Landais (1993), les typologies des exploitations agricoles permettent de comparer des groupes d'exploitations entre elles, de juger de leur fonctionnement, d'identifier des solutions éventuelles aux problèmes rencontrés et d'élaborer des recommandations adaptées. Ainsi, dans la présente étude, les points faibles de chaque type d'élevage pourront être améliorés sur la base des propositions intégrées et les points forts pourront être capitalisés. Dans le type 1, il est nécessaire de sensibiliser les éleveurs sur les manques à gagner d'un élevage de prestige. Chez les éleveurs de type 2, il faut renforcer les capacités des éleveurs dans l'exploitation des animaux et dans les techniques d'alimentation des animaux d'embouche. Quant aux éleveurs de type 3, il serait nécessaire de les former sur les techniques d'engraissement des animaux et d'identifier les circuits d'approvisionnement des veaux à engraisser et les circuits de commercialisation des animaux.

CONCLUSION

Trois types d'élevages ont été retenus. Le premier est composé d'éleveurs qui font le plus souvent un élevage de prestige. Le second type est composé d'agro-éleveurs qui exploitent les animaux et leurs produits. Le type 3 concerne les éleveurs qui ont le commerce comme activité principale et qui font de l'embouche bovine. La caractérisation des trois types d'élevage a permis de proposer des actions de développement intégrées.

Koutinhoun, G.B., Youssao A.K.I., Kpodekon T.M., and Gantoli Y.G. 2010. LRRD, (02) 2010

MAEP., 2007. Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche. Cotonou, 205 p.

Perrot, C., and Landais E., 1993. Cab. Rech. Dév, 33/13-23.

SAS, 2006. SAS/STAT User's guide, USA, SAS Inst, 1996.

Youssao, A.K.I., Dahouda M., Attakpa E.Y., Koutinhoun G.B., Ahounou G.S., Toléba S.S., Balogoun B.S., 2013. Int. J. Biol. Chem. Sci., 7, 1, 125-146.